

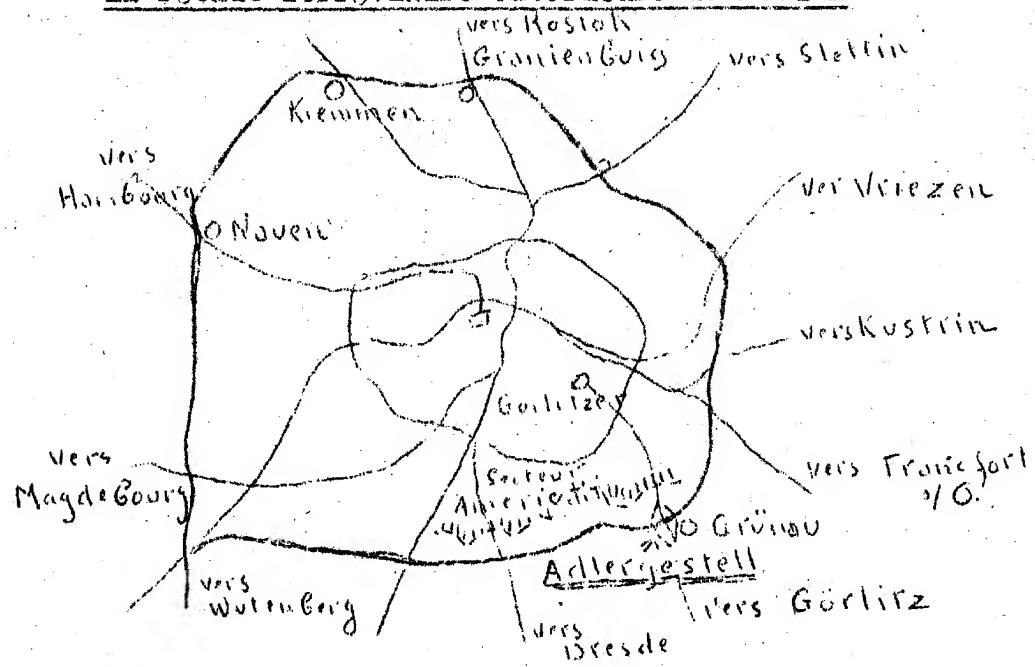
La presse sous licence soviétique a signalé, au cours du mois de Septembre quelques réalisations nouvelles dans le domaine des transports, celui des constructions navales et celui de la métallurgie.

Dans les transports, cette presse fait état du "plus grand projet allemand de communication" qui concerne la rocade ferroviaire autour de Berlin. Elle donne des détails sur la construction de la grande gare régulatrice d'Adlergestell, qui serait terminée dans le courant du mois d'Octobre et qui permettrait la déviation des trains de façon à éviter leur passage dans Berlin. Cette gare permettrait en effet, le passage direct des trains de la ligne Berlin-Cottbus à la ligne Berlin-Koenigs. Six tronçons de liaison sont construits:

- 1- Schöneweide-Südring (Falkenberg)
- 2- Schöneweide-Grünau
- 3- Südring (Falkenberg)-Schöneweide
- 4- Südring (Teltowkanal)-Grünau
- 5- Südring (Falkenberg) Grünau
- 6- Grünau- Südring (Teltowkanal)

Cette gare régulatrice assure le prolongement de la rocade extérieure Sud. Le tronçon de 4kms,5 sera à double voie. L'année prochaine sera entreprise la construction d'une grande gare régulatrice à Wuhlheide. 5.000 ouvriers travaillent actuellement à ces nouveaux aménagements qui nécessiteront la construction de 20 ponts, dont un de 152 mètres sur la Spree. La fin des travaux est prévue pour la deuxième quinzaine d'Octobre. Il n'est pas besoin d'insister sur l'intérêt stratégique de cette réalisation ferroviaire qui, complétant la grande rocade autour de Berlin, évite le passage dans Berlin, c'est à dire dans les secteurs occidentaux.

La rocade ferroviaire extérieure de Berlin



Dans les constructions navales le premier cargo de la série "Asie", en construction aux chantiers navals de Warnow, jauge 9.000 tonnes et file 16 noeuds. Le premier cargo des séries suivantes a été mis en chantier: "Haute Mer" (1.300 T.) -- "Mer du Nord" (3.000 T.) -- "Méditerranée" : (6.000 T.)

Dans la sidérurgie, on signale l'inauguration du premier haut fourneau de la base sidérurgique "Est" à Schönfliess. A cette occasion, le Ministre de l'Industrie Lourde a rappelé que 3 millions de M2 de forêts avaient été déboisés et que 6km,2 de routes de 6 à 9 mètres et 32 kms

de voies ferrées ont été construits. 20.000 tonnes de béton ont été employées aux travaux.

La presse signale d'autre part:

-la mise en service du deuxième four électrique à l'usine Elektrothalwerke à Döhlhen près de Dresde;

-la mise en exploitation de la mine de cuivre Thomas Münzschacht dans le bassin de Mansfeld.

-la construction à Aken, sur l'Elbe, d'une usine de polissage de verre à glace.

Si la presse soviétique donne très peu de chiffres concernant la production, elle ne ménage pas, par contre ses critiques, qui, si elles font partie du système de propagande, n'en donne pas moins quelques indications intéressantes: Ces critiques portent principalement sur l'extraction charbonnière, la production métallurgique, la fourniture du courant électrique, la gestion des entreprises nationalisées, les abus sociaux.

L'extraction charbonnière, malgré les efforts réitérés pour accroître la production dans le bassin minier de Zwickau, n'a pu atteindre les chiffres prévus par le plan. L'extraction moyenne pour la première quinzaine de Septembre se situe aux environs de 92% du plan.

Dans la métallurgie, les coquilles des aciéries de Brandebourg sont de médiocre qualité et les chiffres de production de l'usine ne correspondent pas à la production réelle. Aux aciéries de Gröditz, les ouvriers des fours Martin n'ont pu réaliser le plan de production par suite de la mauvaise qualité de la ferraille qui retarde le chargement.

Pour l'énergie électrique, les coupures se font de plus en plus fréquentes par suite de l'approvisionnement irrégulier des centrales en charbon et on espère guère d'amélioration avant 1953. La presse souligne le fait que l'Allemagne est obligée de fournir du courant à la Pologne et la Tchécoslovaquie alors que sa production d'énergie électrique ne lui permet pas d'alimenter convenablement sa propre industrie.

En ce qui concerne la gestion des entreprises nationalisées, la presse, après Grotewohl lui-même d'ailleurs, critique la politique des prix (souvent très supérieurs aux prix mondiaux), la négligence des services commerciaux, la prodigalité des travaux non rentables et demande un contrôle rigoureux des parcs de machines, des propriétés nationalisées et du commerce nationalisé ainsi que la réduction importante des frais généraux. Des faits précis sont cités: par exemple, l'impossibilité pour les organes de la centrale commerciale de la métallurgie de signer des contrats dans l'ignorance où ils étaient de la production des aciéries. La presse insiste également sur l'urgence d'une organisation rationalisée du matériel d'équipement (souvent vieux de 20 ans). Elle propose l'octroi d'une prime spéciale aux usines "évitant l'usure de leur équipement".

La Sécurité sociale entraîne également des abus. "On doit économiser les médicaments. Le bon médecin n'est pas celui qui prescrit des médicaments, mais celui qui amène une guérison rapide". On a constaté "une recrudescence de faux malades et l'abus fait par les malades de médicaments à base d'alcool et de sucre". Pour éviter des abstentions trop nombreuses, un sanatorium de nuit a été construit. Les ouvriers, sans interrompre leur travail, y reçoivent les soins le soir et y passent la nuit.

Enfin, la presse critique l'abus des heures supplémentaires à l'occasion de diverses manifestations "qui entraînent un surcroît de fatigue et une augmentation du nombre des accidents de travail" en même temps qu'elles deviennent "une charge trop lourde pour les entreprises".

Dans le domaine agricole: "il existe encore un nombre invraisemblable de villages dont la population ignore que les anglo-saxons préparent la guerre". Les organes administratifs dressent des plans irréalisables, le bétail et les terres sont en mauvais état.

L'Allemagne orientale souffre d'une pénurie de rails-- on a démonté certains tronçons de voie pour les reporter ailleurs--; de matières premières pour les industries chimiques. De plus la main d'œuvre qualifiée déjà en nombre insuffisant est encore réduite par l'envoi en Pologne de techniciens et d'ouvriers spécialisés. Il est à noter que la Pologne semble partie Approved For Release 2002/08/15 : CIA-RDP83-00415R010200050016-5 Le Ministère de la Santé réclame des médecins et des infirmières.

AU COURS DU MOIS DE SEPTEMBRE 1951

Malgré les retards qu'a subis la moisson, par suite des conditions atmosphériques souvent défavorables, il est possible de dégager, au moins partiellement, l'aspect général du marché mondial des céréales, au cours de la campagne 1951-52.

En effet, d'après le département de l'Agriculture des U.S.A., la récolte mondiale de céréales panifiables atteindra son niveau le plus élevé depuis ces 13 dernières années. Elle est, en effet, estimée officiellement à 245.000.000 de tonnes, contre 248.000.000 en 1938.

En mars-avril, les prévisions de rendement pour la campagne 1951-52 étaient loin d'être aussi optimistes et si, par la suite, il était admis que des améliorations sensibles étaient survenues, il paraissait toutefois acquis que la récolte actuelle serait légèrement inférieure à celle de 1950.

Si le chiffre précédemment cité se trouve confirmé au cours des semaines à venir, il sera permis de conclure à un très net redressement de la situation au cours de ces derniers mois. En attendant, on trouvera ci-dessous un rapide exposé de la situation des principaux pays, telle qu'elle se présentait fin septembre.

Aux U.S.A., l'estimation officielle de la récolte de blé n'offre que peu de changements par rapport à celle au 1er août. Elle atteindrait 27.172.800 tonnes environ, contre 27.145.600, soit 750.000 tonnes environ de moins que celle de 1950. L'évaluation du rendement des récoltes des autres céréales montre que la différence entre le rendement de 1951 et celui de 1950 sera, dans l'ensemble, peu importante.

Pour le Canada, il avait été déjà indiqué que ce pays bénéficierait d'une excellente récolte de céréales et plus spécialement de blé et d'orge. Les évaluations au 1er septembre ne sont que très légèrement inférieures à celles au 1er août et, pendant le mois de septembre, les conditions atmosphériques, suivies cette année avec une particulière attention, en raison du retard de la récolte, ne paraissent pas avoir entraîné de dégât sérieux. Mais l'écoulement des excédents va peut-être poser au gouvernement canadien un certain nombre de problèmes, notamment en ce qui concerne les transports et les prix.

La production en blé de l'Europe Occidentale, c'est-à-dire de la partie de l'Europe qui a le plus souffert des pluies excessives, était, fin septembre, évaluée à 27.905.172 tonnes, contre 30.136.802 tonnes en 1950. Cette différence est sensiblement moindre que celle qu'attendaient les milieux spécialisés, il y a quelques mois, et le tableau reproduit à la fin d'ercette note montre que la récolte de certains pays, tels que la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest, l'Espagne et la France, sera supérieure au chiffre auquel elle était évaluée en août.

Mais la qualité varie sensiblement d'une région à l'autre et est, dans l'ensemble, inférieure à celle de l'année dernière, en raison de l'humidité des grains.

Peu de chiffres parviennent de l'Europe de l'Est, où cependant l'existence d'excellentes récoltes et d'importants excédents exportables est confirmée.

De ces informations, il ressort que, étant donné l'excellence de la récolte canadienne et le maintien du niveau de production aux U.S.A., il est vraisemblable que l'Amérique du Nord restera le plus gros fournisseur des pays européens, ainsi que de l'Inde et du Japon, dont les besoins demeurent considérables.

Evolution du marché mondial des céréales ... (2)

Mais il est à prévoir une certaine concurrence de la part de l'U.R.S.S. et des Etats danubiens, notamment en ce qui concerne les céréales secondaires. Effectivement, un accord commercial vient d'être signé entre la Russie et la Grande-Bretagne portant sur l'envoi à ce dernier pays de 1.000.000 de tonnes de céréales, dont 200.000 de blé, 300.000 de maïs, 425.000 d'orge et 75.000 tonnes d'avoine.

Dans l'hémisphère sud, les perspectives sont, dans l'ensemble, assez peu encourageantes, car, aussi bien en Argentine qu'en Australie, il est constaté une réduction des emblavures et les conditions atmosphériques paraissent avoir été jusqu'à maintenant peu favorables.

De ce rapide examen du marché mondial, il ressort que les pays européens de l'Ouest devront, cette année encore, importer des quantités substantielles de céréales, et notamment de blé, qui seront fournies vraisemblablement, ainsi qu'on l'a vu plus haut, par l'Amérique du Nord et principalement par le Canada. L'apparition de l'U.R.S.S. et de ses satellites sur le marché libre, prévisible en raison de l'abondance de leurs récoltes, sera, en tout état de cause, conditionnée par les prix pratiqués, pour lesquels, jusqu'ici, aucune indication n'a été fournie. Il est, en outre, peu probable que ces pays puissent couvrir la totalité des besoins de l'Europe. Il en résultera un accroissement des achats de blé "dollar", le seul pays "sterling", l'Australie, ne paraissant pas pouvoir faire face à la totalité de ses engagements d'exportation au cours de la présente campagne.

Jusqu'ici, les ventes de blé et de farine effectuées au titre de l'I.W.A., pour la campagne 1951-52, se sont élevées à 4.970.297 tonnes sur le total garanti de 15.810.000 tonnes. Cette quantité se répartit comme suit : Australie : 1.014.805 t. sur 2.414.000 garanties - Canada : 1.613.472 t. sur 6.341.000 - U.S.A. : 2.342.020 sur 6.944.000.

PRODUCTION EN BLE DE L'EUROPE OCCIDENTALE (en tonnes)

P A Y S	Estimations provisoires 1951		Estimations finales 1950
	Août	Septembre	
Angleterre .....	2.155.428	2.198.972	2.561.475
Irlande .....	272.150	272.150	359.238
Allemagne de l'Ouest(1)	2.612.640	2.928.334	2.616.994
Autriche .....	-	400.604	385.364
France .....	6.961.300	7.032.356	7.711.642
Italie .....	6.912.610	6.912.610	7.573.390
Espagne .....	3.701.240	4.406.652	3.396.432
Portugal .....	-	605.261	531.236
Holande .....	283.036	259.086	296.099
Belgique .....	563.072	566.072	590.021
Danemark .....	272.150	272.150	299.365
Suisse .....	217.720	206.834	185.062
Finlande .....	-	261.264	299.365
Suède .....	-	587.844	670.577
Norvège .....	-	63.138	65.316
Grèce .....	-	931.841	851.285
 Total des 16 pays ..	23.954.346	27.905.172	30.136.802

(1) comprend l'épeautre.

## BILAN CONCERNANT LA CAMPAGNE 1950-51

CERELES PANIFIABLES

(3)

(en quintaux valeur blé)

A - Ressources :

1° - Stock au 1er août 1950	10.191.256
2° - Collecte métropolitaine :	
a) Blé (1-8-50 au 31-7-51) 51.194.213	
b) Seigle (valeur blé) 1.242.130	52.436.343
3° - Importations	4.346.882
	-----
Total des ressources .....	66.974.481

B - Utilisation :

- Boulangerie - Pâtisserie - Conditionneurs .....	45.775.736
- Industries utilisatrices	6.321.644
- Armée et Marine	384.418
- Semences commerciales	644.010
- Expéditions de farines sur les Territoires d'Outre-Mer	2.557.808
- Exportations vers l'étranger	7.438.594
- Pertes et freintes	645.839
	-----
Total .....	63.766.049
Stock de report au 1er août 1951 .....	3.208.432

DETAIL DES IMPORTATIONS (en quintaux valeur blé)

	Blé	Semoules	Totaux
Algérie .....	297.110	1.721.290	2.018.400
Tunisie .....	1.062.160	188.262	1.250.422
Maroc (Florence-Aurore):	533.140		)
Maroc (blé dur) .....	248.310		) 781.450
U.S.A. .....	198.091		198.091
Canada .....	98.519		98.519
	2.437.330	1.909.552	4.346.882

Si on retranche les quantités importées en compensation d'exportations préalables (98.519 qx au Canada), les importations nettes ressortent à 4.248.363 quintaux, dont 4.050.272 quintaux pour la fabrication des pâtes alimentaires et 198.091 quintaux pour la fabrication des farines de qualité destinées à la biscuiterie.

## Marché mondial des céréales 4

Détail des exportations (en quintaux valeur blé)

Destination	Blé Meunerie	Blé fourrager	Farine de blé	Seigle	Farine de seigle	Total
Algérie	99.530					99.530
Allemagne	2.067.958	211.720	349.374	208.802		2.837.854
Angleterre	240.060	100.770				340.830
Bélgique				II.700		II.700
Autriche	788.220		157.224	38.587	62.376	1.046.407
Brésil	I.085.0II					I.085.0II
Egypte	524.910					524.910
Espagne	300.630		90.000			390.630
Finlande	95.630			23.927		II9.557
Israël	200.000					200.000
Italie	67.960					67.960
Liban	253.140					253.140
Maroc	I00.750					I00.750
Suisse		27.85I		7.800		35.65I
Yugoslavie			82.23I			82.23I
<u>Exportations sur licences</u>	5.823.799	340.34I	678.829	290.816	62.376	7.196.16I
Blé semence						I59.832
Farines fourragères						40562
Pâtes alimentaires						2.246
T.O.M.			2.557.808			202.640
						2.557.808